

LES THINK TANKS, INSTRUMENTS DE CONQUETE DU POUVOIR (2)

Dynamique des idées et vitalité des partis politiques

La tendance à la « droitisation » de la société française est manifeste. Les préceptes libéraux sont désormais bien ancrés dans l'esprit de la nation et le thème de la sécurité est prédominant dans de nombreux domaines. Ce penchant de la société pour les idéaux traditionnels de droite est en tout état de cause le résultat d'un affrontement idéologique dont les vainqueurs ont su appréhender toutes les formes d'expression. Inspirés par les milieux conservateurs américains, les intellectuels de droite ont compris que les batailles politiques se gagnaient d'abord sur le terrain des idées, avant de se concrétiser dans les urnes.

Dans son accession aux responsabilités, un parti politique doit pouvoir compter sur un ensemble d'acteurs partageant les mêmes valeurs, susceptibles de lui fournir des éléments de réflexion et de proposition politiques opérationnelles et d'influencer l'opinion publique. Autrement dit, la vitalité d'un parti est conditionnée par la plus ou moins grande effervescence des boîtes à penser qui gravitent autour de lui. Les conquêtes politiques ne sont alors possibles que lorsqu'il dispose dans son entourage de véritables Think Tanks puissants et dynamiques.

Les résultats électoraux semblent ainsi refléter, dans une certaine mesure, les caractéristiques du paysage français des Think Tanks. La domination effective de l'UMP sur l'échiquier politique depuis une dizaine d'années, symboliquement représentée par ses trois succès consécutifs à l'élection présidentielle, ne peut pas s'analyser sans prendre en compte l'émergence de laboratoires d'idées d'inspiration libérale de plus en plus influents. Ces organisations qui orientent les débats et façonnent l'opinion publique jouent aujourd'hui un rôle considérable dans la vie politique de notre pays.

En France, l'univers des Think Tanks qui s'intéressent aux questions nationales est largement dominé par des organisations proches des gouvernements UMP. Il existe certes de nombreux Think Tanks à gauche mais la majorité d'entre eux ne correspond pas à une définition stricte de ceux-ci. En outre, ils ne disposent pas des moyens financiers et du pouvoir médiatique suffisants pour influencer la vie politique et renverser la tendance actuelle.

La dynamique des idées à gauche est principalement tirée par trois organisations : la Fondation Gabriel Péri (PCF), la Fondation Jean Jaurès (PS) et la République des Idées (centre gauche).

- Créée en 2004 à l'initiative de Robert Hue, la Fondation Gabriel Péri dispose d'un budget d'environ 1,1 million d'euros. Elle s'efforce de « comprendre l'histoire pour agir dans le présent et influencer sur l'avenir. » Elle constitue avant tout la boîte à penser du Parti communiste français mais souhaite rassembler au-delà. Ces réflexions restent éloignées de l'action

THINK TANK WATCHER 2008 – *Think Tanks et conquête du pouvoir partie 2 – avril 2008*

politique et ne présentent pas de caractères véritablement opérationnels. Sa démarche vise d'abord à comprendre l'Histoire contemporaine, « la genèse et la portée des enjeux d'aujourd'hui. » Cela ne lui empêche pas d'apporter un regard éclairé sur des sujets d'actualité mais diminue sa capacité d'influence.

- La Fondation Jean Jaurès est créée en 1992 par Pierre Mauroy, mais ne se lance dans l'activité d'études et de recherche qu'à partir de 1998. Avec un budget d'environ 2,3 millions d'euros, elle est aujourd'hui le Think Tank de gauche le plus puissant financièrement. Si elle est traditionnellement proche de la pensée socialiste, elle revendique son indépendance et son autonomie vis-à-vis du PS qui n'y apporte d'ailleurs aucun financement.
- La République des idées est fondée en 2002 par Pierre Rosanvallon dans la continuité de la Fondation Saint-Simon. Si ces réflexions bénéficient d'une meilleure aura médiatique, elles manquent également de visée opérationnelle. L'organisation se définit davantage comme « un atelier intellectuel » que comme un véritable Think Tank. Néanmoins, son influence est grandissante. Elle apporte des idées neuves et a le mérite d'animer la pensée à gauche au-delà des réflexes idéologiques ou partisans. La campagne présidentielle de 2007 a d'ailleurs vu un certain nombre de ses réflexions reprises par les candidats tant du PS que de l'UMP. Pour continuer à influencer sur le débat politique, elle devra cependant accroître ses ressources financières qui, jusqu'à aujourd'hui, restent encore très limitées (environ 200 000 euros) pour faire face aux véritables « machines de guerre » qui se développent à droite.

D'un point de vue général, sur l'aile gauche politique française, nous comptons de nombreuses organisations proches de ce que l'on a coutume d'appeler des Think Tanks. Mais il s'agira davantage de clubs de réflexion purement intellectuels, sans volonté politique assumée et propositions manipulables par les gouvernements ; de clubs d'élites au service d'une personnalité politique, réunis à l'occasion d'une échéance interne à un parti (Cercle 21 pour Manuel Valls) ou en préparation d'élections présidentielles (Désirs d'avenir, Emergence(s) pour Ségolène Royal, AG2E pour Dominique Strauss-Kahn) ; de groupes n'ayant pas d'objectifs d'influence de long terme (Gagner en 2012) ; d'associations déterminées mais dont la logique reste purement contestataire ; ou d'organisations productives mais manquant de pouvoir médiatique.

Les milieux intellectuels de droite semblent mieux armés dans la guerre des idées. L'UMP peut compter sur une pléthore d'organisations attachées aux idéaux libéraux et aux valeurs traditionnelles de droite. Leur puissance est d'abord financière, mais elle se décline sous tous ses aspects : production d'idées, force médiatique, réseaux d'influence,... Trois organisations tirant cette dynamique sont à mettre évidence :

- La Fondation Concorde est un véritable partenaire des gouvernements UMP. Fondée en 1997, quelques temps après la dissolution de l'Assemblée nationale, la Fondation est rapidement

devenue pendant un temps le premier Think Tank généraliste de la droite modérée. Si aujourd'hui son budget ne lui permet pas de rivaliser avec les deux autres principales organisations de droite, elle capitalise sur les relais importants dont elle dispose auprès du Parti et se positionne comme un fournisseur d'idées privilégié de la majorité. Nicolas Sarkozy en a progressivement fait une arme politique à sa disposition.

- La FONDAPOL reste également proche des gouvernements UMP, même si elle ne bénéficie plus depuis 2005 de la subvention d'environ 550 000 euros que lui attribuait le parti. Son budget de plus de 3 millions d'euros en fait un acteur majeur de l'univers des Think Tanks français. Elle dispose d'une équipe de dix chercheurs permanents et place comme principe essentiel à la base de ses réflexions « le primat de la liberté et de l'initiative individuelle. » Véritable force de proposition à droite, la Fondation consacre près d'un tiers de ses ressources financières à la diffusion de ses travaux.
- Symbole du développement des Think Tanks en France, l'Institut Montaigne est la « machine de guerre » sur laquelle peuvent compter les milieux libéraux de droite. Au-delà de ses nombreuses contributions au débat public, l'organisation a pris exemple sur les Think Tanks américains et mis en œuvre une stratégie de communication et de lobbying des plus efficaces. Capitalisant sur le carnet d'adresses de son fondateur, Claude Bébéar, et sur le talent de son directeur général, Philippe Manière, l'Institut dispose d'un budget de 3 millions d'euros et d'un pouvoir médiatique lui permettant de modeler l'opinion. Ses réflexions sont souvent citées dans Les Echos et donnent lieu à de multiples interventions sur la radio BFM. L'Institut vient également de lancer une campagne publicitaire de ses idées à travers des clips vidéo diffusés sur France 3 et Paris Première. L'essor des préceptes libéraux au sein de la société française n'est pas indépendant de l'impulsion donnée à la dynamique des idées par l'Institut Montaigne depuis sa création en 2000.

Aujourd'hui, dans la guerre des idées, les Think Tanks les plus puissants se trouvent majoritairement sur l'aile droite de l'échiquier politique. Leur puissance peut s'apprécier à partir de leurs ressources financières, de leur présence médiatique ou de leur citation dans des rapports officiels. En conséquence, il n'est plus étonnant d'observer la prééminence de l'UMP et des valeurs traditionnelles dans la vie politique française. Ce constat est identique sur la scène européenne où les Think Tanks libéraux sont extrêmement organisés. Près de 130 d'entre eux sont regroupés au sein du Réseau de Stockholm qui œuvre pour la diffusion massive à travers le continent européen de la pensée néolibérale. On y retrouve notamment FONDAPOL, l'Institut Montaigne, l'IFRAP et l'Institut économique Molinari aux côtés du Adam Smith Institute et d'un panel d'institutions disciples de la pensée de Friedrich von Hayek. Forces de persuasion et de conviction, les Think Tanks de droite ont pris un pas d'avance dans l'affrontement idéologique qui les oppose à leurs confrères de gauche.

THINK TANK WATCHER 2008 – Think Tanks et conquête du pouvoir partie 2 – avril 2008

Cependant, nous relèverons que depuis la défaite de la candidate socialiste à l'élection présidentielle de 2007, de nombreux intellectuels et hommes politiques ont décidé de relancer la dynamique des idées à gauche. Quelques organisations encore en gestation semblent prometteuses et pourraient venir rééquilibrer l'univers des Think Tanks en France. C'est le cas de la Fondation Terra Nova que s'apprête à lancer Olivier Ferrand, un proche de Dominique Strauss-Kahn. La Fondation souhaite devenir « le premier Think Tank politique progressiste de France » et semble s'en donner les moyens dans la mesure où elle disposerait dès son lancement d'un budget avoisinant 1 million d'euros. L'apparition de ce nouvel acteur pourrait donner un élan favorable à un PS en pleine reconstruction.

En revanche, le Modem apparaît un peu à l'écart de cette dynamique. Entre la future Fondation Terra Nova qui portera une doctrine social-démocrate et le cercle des Progressistes développé par Eric Besson, regroupant des femmes et des hommes de gauche s'inscrivant aujourd'hui dans la majorité présidentielle, le parti de François Bayrou aura des difficultés à faire valoir sur le plan national une identité, des valeurs, des idéaux et un projet centriste ou démocrate, s'il n'arrive pas rapidement à s'entourer de Think Tanks actifs.

« Le temps politique est celui de l'urgence et de l'immédiat, et ni les partis, ni les hommes politiques n'ont plus aujourd'hui le temps nécessaire pour réfléchir. Ils n'en ont plus objectivement les moyens car l'accumulation des connaissances, l'étendue des recherches, la multiplication des lieux d'où l'on investit la réalité humaine et sociale, exigent d'aborder d'une toute nouvelle façon la recherche politique, l'innovation politique. » Ce constat, dressé par Robert Hue en 2004, traduit clairement l'enjeu qui se cache derrière le développement des Think Tanks. L'obligation de sous-traiter la réflexion politique à des organisations spécialisées conduira de plus en plus à évaluer la vitalité des partis en fonction de leur capacité à se tourner vers des Think Tanks productifs et influents.

Think Tank Watcher avril 2008